

CHAMPS DE MAÏS_ porcelaine



Ana Balderas est une jeune diplômée de l'École Supérieure des Beaux-arts d'Angers. Son parcours est riche d'une formation en école d'architecture et d'une enfance au Mexique qui l'a conduite à interroger les **espaces en mutation**.

Avec ses maïs réalisés en céramique, Ana fait référence aux champs qui bordaient sa maison dans la périphérie de la capitale mexicaine et qui disparurent au profit de lotissements résidentiels prématurément tombés en désuétude.

Privatisation des espaces, capitalisation, standardisation de l'habitat, politique d'urbanisation, équilibre villes/campagnes, autant de questions qui mettent en lumière **la fragilité et l'évolution de nos paysages et territoires**.

L'environnement, la **nature** : un thème cher au service **UA-Culture** cette année et qui résonne avec une nouvelle prise de conscience écologique et environnementale.

DE DONDE VENGO A DONDE VOY CON ESTOS PIES_Mobile [d'où je viens et où je vais avec ces pieds]

Avec ce mobile fait de papier japonais suspendu, Ana Balderas interroge l'humain et sa relation à l'espace, au monde extérieur. La marche est le point de départ de sa réflexion. Si « l'espèce humaine commence par les pieds » (André Leroi-Gourhan), la marche est un outil indispensable pour explorer notre relation au vivant.

Cette structure, légère et imposante, est une invitation à l'observation, à la déambulation. Ce n'est qu'au prix de cette démarche que le dialogue et l'harmonie entre les éléments est possible.

La lecture du sensible est alors engagée : « En marchant on crée, en marchant on dessine, en marchant on habite, en marchant on énonce, on raconte, on construit, on compose (...) ». Oui, en marchant, on éprouve, et l'expérience fait sens dans le paysage.

